Vente du Samedi de la U. Ross Co.

MATINEES et BLOUSES DE SOIE

Dans tont le département ur grande collection de bargains dans de polis vêtements au nombre de cinq cents. Tous vendus aujourd'hui de 9 a.m. à 10 p.m.

les prix marqués sont pour la journée sculement et il n'y a qu'une set le vente du samedi dans chaque département par saison. Généralement nous ne spécifions pas les prix, mais e mme exemple

voici un groupe de matinées et uses de soie, valant 10, 12, et \$13.50 qui seront vendues \$5 aux premiers acheteurs. Un autre groupe valant 5,6 et \$7

seront vendues à \$3. Toutes (sans exception) seront vendues à très bas prix et il y en a environ eing cents, toutes nouvelles

La marée des marchandises à ne tre magasin va toniours en angmentant et nous accélérons la vente

Des lots dépareillés Et des coupins

Ainsi que toutes les marchandis pour lesquelles il y a peu de de mande, et ceci à tout prix, san considération pour les profits.

Soies d'été à 25c.

Peut être 20 ou 25 coupons dé pareillés, différents genres, valant

Soies barrées pour blouses 89e Ces soics sont pesantes et valent

50c, mais Lous en avons six ou sept pièces seulement.

31 pièces de seies à 75c. Valant 90. \$1 et \$1.60. Ce lo

comprende outes les pièces dépareillées de belles soies plaids, riches totie de barres ou carreauté Soids Grisha et Foulards 50e

Pra le trente couleurs compre aussi les soies Geisha unies soyeures et lustrées que le Soies barrées pour l'éte de Lyons, de toutes couleurs, en quant té plus ou moins grande.

1er étage. Aile principale

Chemises de couleurs pour garçons Deux prix importants.

Chemises de couleur bien faites

collet rabattu, pour garçons .80 des plus confortables

Chemises de fine batisse, nouvelles coulcurs, de toilette, quelques-unes quant à la conférence. Et pour ont deux collets de la même couleur que la chemise, et naturelle i'on peut aussi porter un

Collets de Matelot

Pour Garçons et Fillettes.

18c-Grands collets blancs, garnie de plissés. 23c-Grands collets blancs, garnis

de broderies. 25c - Collets garnis de broderies et insertion, des plus jolis. 45c—Grands collets Portsmouth let et marin avec soutache.

Quelques items importants. 2 chaises de repos, dos de fil de fer bien couvertes, valant \$2 \$26 et \$29. Pour . . .

4 chaises de salou, dos en n chaises de salou, dos en manuer-terie, couvertes, vendues 3,00 ordinairement 10 et \$15. burcaux de toilette, émailles avec miroir biseauté de 20 par 22 pes ornements de cuivre, 318 25 valant \$16. Spécial . .

meublements de chêne our chambres à coucher bureau de toilette, dessus tio, miroir biseauté anglas de 24 par 30 pouces. Valant 325,00

Chaises de salon ou pour salerie, très grandes.Samedi spé-Canapés à l'avenant 860

C. ROSS D'OTTAWA, LIMITÉE

Cemps JOURNAL QUOTIDIEN

Cie. de publication "le Temps"

F. MOFFET.

TELB-HONE 1052

CHAMBRE DES COMMUNES

L'achat du Drummoind et la ques neore aujourd'hui occupé l'attention rummond a subi sa deuxième lecture sans beascoup de difficulté; M. Pope, député conservateur de Compton, tellement découragé l'opposition en déclarant qu'il voterait en faveur du projet du gouvernement que sir Char les Tupper n'a pas ossi demander le vait pas suffisamment de députés présents et qu'il attendait la troisième

La question des frontières de l'Alaska est définitivement enlevée aux débérations de la commission internationale. C'est sir Wilfrid Laurier qui bre, en réponse à une demande d'explications par sir Charles Tupper d'une dépêche publiée dans la "Monta réal Star" de la ville. Voici commen r Wilfrid s'est exprimé:
"Jo suis heureux de dira et cela ne

urpreadra personne dans cette Cham ministère des affaires étrangères par gardés amplement informés des négociations entre le ministère des affaicaine à la cour de Strolaimes, et rien ne me causerait plus de plaisir , que l'être autorisé . à soumettre à chambre et au peuple canadien l'enque nous avons émises sur les questions e nous avions à trancher. je ne puis rien dire en ce moment. J'ai remarqué particulièrement les derniers mots de ce que vient de lire mon hoorable ami, et d'après lesquels une déclaration par nous de cette question au point de vue des intérêts canadiens, serait bien vue en Angleterre. Je par merais que nous fuscions en position 'v donner satisfaction, car je crois que de l'anxiété qui nous oppresse de parti et d'autre. En même temps, je crois que cela chasserait bien des nuages oui osbsburcissent cette question, et pris naissange en plusieurs endroits. Mais tant que les négociations cont[-

question de la frontière du Yukon été éloignée par la conférence elleiême des questions dont elle avait à s'occuper, et renvoyée aux gouverque, conséquemment, elle n'a plus s'en occuper, je ne suis pas sans eserminée nous puissions déposer sur le reau de la cuambre le dernier pro probation.) Je n'ai pas besoin cependant de rappeler à la chambre, qu'elle ne doit pas s'attendre à ce que rien de ce qui s'est fait au sujet des autres endu public. Mais quant à cette question particulière, vu qu'elle n'est plus nu nombre des sujets qui doivent être traités par la conférence, rien ne s'opse plus à la publicité, les négoci ions étant terminées, du part je ne vois aucune objection, au contraire je crois qu'il sera bon que la position telle qu'elle était lorsque conférence s'est ajournée soit con

Cette déclaration de sir Wilfrid lusé une satisfaction générale. La séance du soir a été occupée par 'étude des estimations budgétaires en omité et la chambre a siégé jusqu'à

LA DÉCOUVERTE DU POLE

Le projet du capitaine Bernier nner au Canada l'honneur et le bénéfice de la découverte du Pôle Nord, soutache blanche et broderie, Ca. recoit tous les jours des lettres d'adhésion venant d'hommes de science tant du Canada que de l'étranger. Parmi ces lettres il v en a deux dont les signataires sont connus du monde entier, et dont l'autorité en la mitière est admise par tout le monde. Le première est signée par le profesi eur Nordensskiald, commandant de la 'ega", qui, en 1878 a trouvé le passage du vieux monde au nouveau r le bassip polaire ett le détroit de hring; la deuxième est signée pa docteur Nansen lui-même.

t'es lettres sont en réponse à des demandes de renseignements que vou-lait avoir le capitaine Bernier, relaement à la navigation dans le bassin polaire, pour savoir si ses théories gient exactes et ces deux lettres les

onfirment en tout point. Le voyage de la "Véga" est connu de ut le monde scientifique. La navigation est possible et relativement facile tout le tong def terres de la Sibérie. Les glaces ne sont compactes que le long du Grecland, des lles Parry et autour du pôle. Mais le capitaine Bernier voulait avoir des détails supplémentaires exacts sur la direction deg vente et des courants, et c'est en répondan à ces questions que le professeur Nordenskiald et le Dr Nansen ont approuvé son plan No 1. D'ailleurs, le Dr Nansen a émis dans le "Wide World Magazine", du mois de mai 1898, un plan analogue à celui du capitaine Bernier. Dans cet article il adimet que le moyen le plus expédi-tif d'attendre la pôle Nord, avec la

tifiques pendant la durée du voyage, est de passer par le détroit de Behring, suivre la côte de la Sibérie jusqu'aux tles de la Nouvelle Sibérie, entrer dans les glaces an point le plus avancé possible, et ensuite se laisser entrer par et sortir entre le Greenland et le Spitzberg. Il a été démontré par la "Vega" que le trajet, entre le détroit de que le trajet entre le détroit Behring et les fles de la Nouvelle Siérie, en suivant la côte de la Sibérie, n'a duré qu'un mois, tandis qu'il a fallu deux ans à la "Jeannette" pour se rendre à peu près au même point, parce qu'au lieu de suivre la côte, où la navigation est libre, elle s'est engagée immédiatement dans les glaces assin polaire. La route que le capiavantage sur celle de la Jeannette qu'-

elle sauve un an et onze mois sur cette partie du voyage, et n'offre pas du out les mêmes dangers que le bâtient soit pressé par les glaces sur les îles de la Nouvelle-Siberie, comme il est arrivé àla "Jeannette" can il ateindm ces lles par le sud où il n'y a pas de glaces, au lieu du côté nord, comme

Ce qui montre que les idées du capitaine Bernier sont pratiques, que ses deux plans, No 1 et No 2 sont approuvés par des hommes de science etd'expérience dans ces choses. Un Washington, lui a même enlevé son plan No 2, et est en voie de lemetere pas lents à prendre ce qui est bon. l'après ce pfan, il aurait été possible endre plus vite au pôle. Mais c'était plus risqué. Le capitaine serait parti de la Norvège en bateau dans le mois le min pour la terré de Francois-Jod'ile en lie et sur les glaces, à la terre e Petersmaniand, dont il aurait pris assé l'hiver et l'aurait exploré. Aux premières lueurs du printemps sui-vant, le plan était de quitter Peters-Manland et marcher sur les glaces jusqu'à ce qu'il eut atteint le pôle. apitaine calculait que ce voyage auait pris sept mois. Après avoir ateint le pôle et pris toutes les observations .M. Bernier serait revenu par Spitzberg ,l'année suivante, encore

sur les glaces . M. Whellman entreprend beaucoup plus que le capitaine Bernier. Il veut faire en six mois ce que le capitaine oulait faire en dix-huit mois, et au eu de sortir par le Spitzberg, voyage plus facile et plus court, car il aurait é entraîné par le courant, il veut revenir à la terre de Francois Joseph, avant ainsi à lutter contre les cou-

t retour. Le capitaine Bernier croit cepenprès du pôle que Nansen ,parce qu'il st mieux préparé. Il a six hommes vec lui; Nansen n'en avait qu'un, et il s'est découragé. Ses canots sont assi plus confortables. Ils sont faits d'après le plan de ceux du capitaine Bernier. Ils servent de maison, comme le véhicule.

C'est l'opinion du capitaine Bernier

ourrai dévoiler quoi que ce soit au que Whellman ne pourra pas atteindre le pôle pendant ce voyage. Il y a donc encore chance pour Canada d'arriver le premier, si le gou-cernement le veut, car il ne se présentera peutietre pas de sitôt un homme issi bien préparé que le capitaine Bernier à faire ce voyage. vingt ans il a étudié cette question à fond, et a noté et comparé les ré-sultats obtenus par les différences xpéditions. Au jourd'hui que le capi-Canada de ses études, le gouvelrnement ne peut manquer de saistr l'occasion, avant que d'autres pays ne prennent, es devants, et ne requièrent les serces du capitaine Bernier. L'opinion publique approuvera certainement le ouvernement d'agir immédiatement

A LA PETITE SEMAINE

(Ecrit pour "La Petite Presse") Un jour, ah, il y a de cela quelque emps déjà, j'étais étudiant et comme plupart des étudiants, ceux de cette poque du moins, j'étais appelé par les Nous avions quelque peu étendu la ignification donné à ce mot par l'a-adémie, et pous nous, financer, c'était so procurer l'argent voulu par tous moyens honnêtes que notre immagination pouvait enfanter.

Se présentait-il une escapade à faire un voyage à ne pas manquer, une par-tie de plaisir à organiser, vite nous aisions traite sur notre imagination, ir tirer sur notre bourse eut été par faitement inutile. Presque toujours nous réussissions à obtenir le montant

Dans l'endroit ou je faisais mon cours dors, il y avait quatre à cinq banques accommodantes pour les jeunes et autant de comptoirs privés. Pour étabir mon crédit et surtout le conserver,

L'un des plus efficaces était d'aller ing ou dix dollars de quelqu'un in moment où il ne pouvait me soin moi-même, de conserver reent le montant, sans en dés intact au bout des deux jours. telui-là j'étais de suite coté ponc-t, la fois suivante, je pouvais ma demande et j'étais sûr d'ê-

ceneilli. ter sans m'être assuré d'avane soupape de sureté sous forme d'un salaire à retirer à l'échésit d'un ami complaisant qui me rait les fonds pour rembourser le facon je n'ai jamais tromps

empluster, du même coup, à toutes ces perennes, un certain montant de cha-tune delles, montant que je déposais l'appinque où l'avais mes benque où j'avais mon compte, car ne pose un jeune homme qui com-comme un compte de banque, des chèques pour rembourser, ce posofidait davantage mon crédit plus grande somme de résultats scien- qui

auprès de ces personnes générenses Mon compte de banque avait toutes mes attentions et je le gonflait de touj'avais quelqu'argent en main, il était laisse absolument découverts. sûr de passer par là quelque fut se destination première. Je faisais les dé pots pour mon patron à la fin de la journée, pas tous les jours, mais quand

à y avait de l'argent, or je dépossis l'argent à mon compte et mon chèque au compte de mon patron ; cela pouvait se faire facilement, car nous ne dépo sions pas à la même banque.

Que de fois, je suis allé sans bese ancun, dans un magasin ou un aut re de la fermeture des banques, quiti à déposer le lendemain, au petit jour la même monnaie pour que mon chè

que ne fut pas déshonoré. Jamais je n'eus à renouveler un bil et et Dieu sait que je n'avais pas tou jours les fonds pour le payer et ren tres d'un billet qu'un ami complaisan mais avoit été deux fois à la même pla ce, mais il est bon de dire qu'il fit le tour complet de tout ce qu'il y avait l'escompteurs dans la localité, mêmment qu'il alla se promener à la camp gne chez un cultivateur à l'aise. Un jour donc que je me trouvais et que pour une raison ou pour tin-

autre, il n'entrait pas dans mes plan-

dinaires, l'entrai chez un prêteur à l petite semaine. Je le redoutnis bien un peu, car le disait très difficile et très serré quiesca de suite à ma demande d'a gent, mais ne voulut pas accepter le billet préparé d'avance; il m'en rédi géa un autre, payable à son ordre me l'envoya faire endosser par aval en ma présence, une ligne ou deux chose à laquelle je ne prétai aucun attiention tout absorbé que j'étais dans la satisfaction de toucher mor

Ah, je me rappelle, maintenant pour quoi j'avais tant besoin de cette som me, ce jour-sa et pourquoi je m'adres sais à un usurier plutôt qu'ailleurs c'est une longue et assez drôle d'his toire , je vous la dirai plus tard. Contre mon habitude, je na me pré ocupai pas d'avance de cette échéan

D'abord c'était un billet pa aval, il n'y avait pas à redouter de conserver ou perdre mon crédit ches cet individu qui m'était rien moins qu sympathique.

Au bout de neuf mois, le billet s

rouvait alors passé dû de six mois e recus une invitation pressante d'aller régler mon billet, ou tout au moins es intérêts. Rien de plus juste diarje et cet homme est la bonté mê me de m'avoir attendu si longtemp mander pratiquement que les intérêts. aie et me rends chez lui dans l'ir ention de régler les intérêts et de de

Je le vois encore, tout miel et toute ivilité, assis dans un vieux fauteuil n gros portefeuille alphabétique sur table à côté de lui d'où il sort mor let en me présentant la petite note suivante écrite sur un revers de vieille nveloppe de lettre: Capital, \$50.00; intérêts, \$90.00;

in juron d'indignation me res; mais lui, sans se déconcer me tendit (silencieusement mon sur lequel je lus après l'engage cent par piastres, par jour, après éché rien moins que 365 et six heures pour cent par année! Et cela avait été écrit en ma présence au-dessus de ma si

Obéissant A un mouvement irréfléchi aussi prompt que la pensée, en moins de temps qu'il n'en faut pour moins de temps qu'il n'en faut pour le dire ,j'eus déchiré la billet en mille precaux, mis les morceaux dans ma oche et m'étais-enfui. Je me mis en quatre pour lui trouver

son argent et le lendquain lui faisais parvenir, par messager, le montant du capital. Je m'attendais à une plainte en-justice, il n'en fut rien, je n'en entendis plus parler.

M. le sénateur Dissidurand vient de présenter une loi contre l'usure. Que Dieu veuille qu'il réussiste à mettre un frein à ses ravages! Mais il a besoin de jouer serré, can il a affaire à forte partie. LOUIS BURAIN.

COURRIER DE MONTRÉAL

Montréal, 3 juin.-La Dunlop Tire Company annonce que l'action que'lle avait prise contre la Goold Bicycle Co., de Brantford, a été réglée hors de

-La cité a porté à la cour Suprêlaquelle jugement a été rendu pour \$3,000 en faveur du demandeur -Le procès de W. M. Hurst, accusé d'avoir détourné de l'argent de la com-pagnie du Grand Tronc, alors qu'il était à l'emploi de celle-ci, s'est ter-miné jeudi après-midi, sans résultat,

les jurés n'avant pu s'accorder. -Les dames de la partie Est ont fait, jeudi soir, une jolie manifestation aux musiciens du corps de musique de la Tempérance, au No 1515 de la rue Ste Catherine, où elles ont que drapeau, fruit de leurs souscrip

-M. Liboire Naud, le bicycliste qui mercredi, coin des rues Notre-Dame et Dupré, est mort à l'hôpital, jeudi après-midi. On avait d'abord jugé son état peu grave, vu qu'il n'avait pas de blessures extérieures, mais le malade a eu une hémorragie interne et il a expiré presque aussitôt.

-Le Dr Laberge, médecin de la cité, parlant hier matin des dangers du ait comme véhicule de bacilles, disait un reporter qu'en général les récipients dans lesquels les laitiers met-tent leur lait offrent un danger réel pour la santé publique. Ces bidons en ferblanc ne ferment pas juste : la poussière des rues qui contient les germes de tant de maladies contagieu-

seon compre de benque avait de tou-mes attentions et pe gonfiant de tou-tes sortes de manières. Du moujent que qui servent à mosurer le lait qu'on

EBOULIS

Sur un parcours de 300 pieds au Canal de Soulanges Côteau du Lac, 2 juin.-Un éboulis nsidérable s'est produit, la muit de cents pieds de long sur 50 pieds argeur a glæsé dans le canal. S éboulis s'était produit dans le jour s autions eu certainement de graves genre se produisent trop souvent sur canal de Soulanges et retardent con-

Coup daudace

vocaf sur le deuxième rue, et ils ont volver, qui a failli l'atteindre. cux heures, madame Liddell s'est lea_sortant de sa chambre, elle s'est revolver. La balle a manqué son bu me Liddell est retournée à sa cham frais de chasser les voleurs. Ceux-ci, ser de traces. La police a vainemen ouillé la ville pour les retrouver. Les mbrioleurs se sont introduits dans la que l'on sait d'eux, c'est qu'ils ent trois et que leur signalement eurs qui ont récemment opérés à Mon réal. Madame Leddell est aujourd'hui lans un état qui cause des inquiétudes son entourage

Sacrilèges Lucifériens

Horribles prefarations dans plusieurs E glises du diocèse de Chalons sur Marne La "France carétienne" du 15 mai ous apporte le récit d'horribles prefanations analogues à celles de Jon-chery-sur-Vesle, Merfy et Thit (archidiocèse de Reims), et qui ont été com-mises par une bande luciférienne dans plusieurs églisms du diocèse de Châons-sur-Marpe, A cette occasion douloureusement pénible pour tout catho-lique, Sa Grandeur Mgr l'évêque de Châl ns ordonna que pendant huit jours, du dimanche 7 mñ au dimanche 14, toutes les églises du diocèse fussent privées du Très Saient Sacreonsicrassent, a chaque messe, que insoties nécessaires à la communion es fidèles ; que pour subvenir aux sesoins des milàdes, la sainte réserve at conservée dans les chapelles des munautés ; que le salut et la bédeition du Saint Sacrement n'euxrement. Les huit jours expirés, le m-Sacrement ne fut accordé qu'aux

PROCÈS SPARLING Témoignage intéressant du Dr Vallée

ryson, P. Q., 3-A la séance d'hier a cour d'assises le Dr Vallée, qui adysé les intestins de Sparling, a qu'il a trouvé de l'arsenic dans l'esnic du défunt, mais non dans les rres organes. La quantité était, indre qu'un demi grain et une par-cen a été exhibée au jury sur un ceau de porcelain le défunt a su onnement par le vert de Paris. La léfense cependant réussit à obtenir des concessions importantes de la part du spécialiste qui a déclaré que l'ar-senie a pu s'introduire dans le corps de la victime d'une autre manière que celle qu'on soupconne et que la moi-tié d'un grain d'arsenie n'est pas suf-fisante pour causer la mort.

GUERRI INÉVITABLE

Entre le Japon et la Russie Kutre le Janon et la Russie

Victoria, C. A., 2"—On écrit de Pékin
que le Japon fait diligemment ses préparatifs de guerre al prend toutes les
mesures pour renforcer la défense de
ses côtés, étant convaincu qu'une guerre avec la Russie est indvitable.

La Russie est au courant de l'intention du Japon de contester ses prétentions dans! "Est, et reconnait pleinement es difficultés dans lesquelles une
guerre avec le Japon la mettrait. La
marine japonaiss est présaqu'aussi considérable que celle de la Russie, et le
Japon a encore plusieurs vaisseaux en
construction en Europe. La Russie



OHOTOGRAPHIES de P. emiere communion A prix réduits.

J. B. DOLLON.

Aux Entrepreneurs Système dégout principal, Ot-

tawa, Canada DES SOUMISSIONS cachetées ar lettre enregistrée seulement,

ne. pour a conservation des vivants :—
640t pieds linéalres, 5 pieds circulaires, égout de brique.
166t pieds linéaires, 4 pieds circulaires, égout de brique.
La moyenne de la profondeur est de
15 pieds, dans la terre et le roc.
Lee plans et apécifications peuvent
être vus au bureau de l'ingénieur le
ou après joudi le ler juin, de qui aussi les blancs de soumissions et autres
étails peuvent être obtenus.
Les soumissions douvent être socompagnées d'un obèque accepté par une

(Signé) S. J. DAVIES, Ottawa, 26 mai 1899.

PETITES ANNONCES MONTRE PERDUE -- Une

MONTRE PERDI E.—t ne moi for, couverte, de dame a été perdue re le magasin Bate rue Rideau elui de MeMorran, rue Sussex, ersonne qui la trouvera est priée a rapporter au bureau du "Temps"

ON DEMANDE. - Immédiatement ON DEMANDE. — Immediatement, une bonne servanie générale. Pas de la vage pas d'enfants, gages \$8 par mois pour uné bonne fille avec recommandations. S'adresser à Mme A. C. Latose, 33 rue Stewart / 2-8-4

A LOUER.—L'ancien bureau du Dr tickLouse, dans la Grand'rue, à Hull, a face du bureau de poste. Comprend inq chambres, S'adresser à M. Goyet-, à l'hôtel Impérial. 1-15.

PENSION PRIVEE. - On trouver PESSIOS FREEDING AND UNE familiare bonne pension dans une familiare où il n'y a pas d'enfants, quelques minutes de marche du buscu de l'Imprimerie Nationale. S'a l'resser à O. P., burecu du "Temps' 31-14.

CHAMBRES A LOUER. - Quel-

ARGENT A PRETER,-Sur imm es, par petites ou fortes sommes, à so conditions très faciles. Payments its au mois, tous les trois mois, etc., its au mois, tous les trois mois, etc., ivant le désir de l'emprunteur. J. M. CROMWELL, 27 rue Sparks, Ottawa.

DOUR Chapelets des RR. PP. Croi * siers, Médallies et petits chapelet de St. Antoins, Timbre: poste ublitérie ecrives à Agrace de l'École Ancerolique de Bathléem, No. 183 rue Shaw, Montrés P Q 11.1,99 - Juns.

PIANO A VENDRE-Un Nordhelmer Cabinet Grand, 7-2 octaves, tout neuf et en ordre parfait. Il a couté \$525. On le -cèderait pour la moitié de ce prix, argent comptant. Adresse, A. Z. Bu-reaux du "Tempe".



DANGER

Ce cri est souvent répété à vos oreilles. Assurez vous avant qu'il ne retentisse de nouveau, et fai-tes-le dans la mel·lleure assurance. us offrons des avantages excep

COTÉ & CIE

114 RUE RIDEAU.

Pour la procession

Jolies Bannières et Oriflammes pour les décors de processions, à vendre à bas prix chez

C. GUILLAUME, Libraire, Coin des rues Sossex et York.

_e Globe TORONTO, CANADA

Le Journal le plus en vué du Canada QUOTIDI~N... Tire aujourd'hui 12.000 copies de plus qu'en 1897 et près de 4,000 de plus qu'en 1888.

IL PROGRESSE PARCE QU'IL PLAIF L'CONTIERT TOUTES LES NOUVELLES DU JOU LE SAMEDI, Illustre ... Contenant 24 ou 28 pages tous les samedis avec un supplément illustré avec gravures spéciale.—Couris récits et articles de goût —sans compter les nouvelles du jour, est devenu un fort rival des meilleure rovues mensuelles illustrées.

C'EST LE PLUS GRAND JOURNAL DU GANADA. Vous pouves vous procurer le GLOBE tou les jours et l'a DITTON ILLUSTREE du samet pour à peu près le même p ix que celui que vous payes pour plusieurs des petits journau contidions.

LE GLOBE Hebdomadaire

Le taux de l'abonnement et toute autre information seront donnés au l'ureau du TEMP- o les n'importe quet march nd de lougneur.
Demandes le à votre major de poste ou dire

GLOBE,

JOHN MURPHY & CIE Samedi, vente de deux heures

199 coupons d'étoffes à robes unies of de fantaisie comprenant serges, poplines brochés, tweeds, justrés, etc., double lar geur, valant de 50 à \$1.50. De 8 à 16 a.m. 25c la verge.

50 tapia de table, damassé, 4 4 à 7 4 valant 90c à 81 25. D. 8 à 10 a.m., 19c

chacun. 12 pièces de toile come, bicyclistes, 38 pouces, valant 12½c à 10 a m. 8½c la verge.

100 bouteilles de vaseline ca vaseline carindisée, valant 13 et 17c. 8 à 16 a m. 7c la bouteille. 200 doz. matinées confortables, e

200 ceintures de cuir, couleurs ass

garanties, val à 10 a.m. 43c. 2 dos. peign irs d'indiennes anglaises Irès jolis, valant de \$1.00 à \$1.50. Pe 10 à 12 a.m. 59c.

25 dog. corsets de dames, comprenan le P N, D & A, et le Featherbone, valan \$1.00 à \$1.50. De 10 a 12 a.m. 50c. 10 prouses de beau savon Castille, vala

10 pièces de mousseline organdie bla che, 30 pouces de large, valant 17c. I 10 à 12 a.m. 13c la verge. Dans le soub-s-ement un grand assorti ment de porceiame de Chine, vaisselle etc, vendue à m-itié prix

De 10 à 12 a. m. John Murphy & Co.

66 ET 68 RUE SPARKS NE LE FAITES PLUS

Si vous avez envoyé votre linge à une buanderi- de seconde classe où vous n'av zoas eu de satisfaction, ne le faites plus, classe et inutile quand vous en avez une de prem'ère classe à Ottawa même, qui empiole des personnes qui connaissent bien leur ouvrage.

STAR LAUNDRY CO. TUO QUI VOUS DONNERA SATISFACTION

Les pures et Bonnes K-y

ne 577. | | | | O. A. MacDor ald Gérar

AVOINE ROULEE La Farine "Royale Patente"

McKay Milling Co. (limités).

CAVONS A PRIX REDUITS

X 5c et 10c la brique, or 3 briques, pour 10 et 25c AUSSI-Savons français les plus urs, les plus durables, aux parfums les plus exquis.

25c et 40c la brique RAOUL U. BELANGER Coin des rues Combertand et Stawa

A BON MARCHE

Le plus grand assortiment de roiles et de couronnes de première communion dans lequel vous avez le choix et à l'endroit où vous les

paierez le meilleur marché. WOODGOOK

Le célèbre magasin de modes. Et gros et détail.

812-814 Rue Wellington RESSORTS LEPAGE

POUR PORTES Ces ressorts sont huilés et fonccionnent admirablement bien,

Satisfaction garantie. Phone Atelier 946. Résidence 915.

GEORGE BAILEY Serrurier et artisan en cuivre 11 RUE WELLINGTO. P.S.—On répare les bicycles.

Dem**and**ez à votre Epieier les... Allumettes de Salon

de Eddy VICTORIA, EAGLE, ET AUTRES MARQUES.

> Consultez votre propre intérêt, et achetez les meilloures.....

The B. B. EDDY Co

(LIMITÉE) HULL, Que. GARTES PROFESSIONNELLES

Atexaudre Onimet MEDBOIN — ET — CHIRURGIEN 111, rue Principale, Hull, HEUGES DE BUSEAU: Le matin, de 8 à 10 hrs. Après-midi de 2 à 3 hrs Le soir de 7 à 8 houres. Le dimanche le matin scalement de 7 à 9 hrs DR. C. C. STACKHOUSE, dentiste, 130 rue Sparks, Ottawa. Dentirs par-

o rue Sparks, Ottawa. Dentirs par its et dents extraites sans douleur

C. B. MAJOR, -avocat, No 175 rue Principal, Hull. EDWARD MAHON, avocat, procureur et notaire. Argent à prêter. Bureau 28, rue Rideau. Près du pont des

J. A. PHILION, avocat, notaire, etc. Agent en procédure de la Cour Suprême. Etude .—Audessus de la Banque Jacques Cartier, 584 Petite rue Sussex, Ottawa, Ont. ALFRED B. LUSSIER, B.A., Avocat

ALFERIU E. LUSSIER, B.A., Avocat, procureur et notaire public. Commissaire pour Ontario et Québec. Argent à prêter à des conditions faciles. 569 rus Susses, coin de la rue Rideau, Ottawa. Téléphone 756. J. B. T. CARON, avocat, procureur, sotaire. Attention apéciale aux affaires commerciales. Etude: Coin des rues Sussex et Rideau. Emtrée: \$69 rue Sussex, Ottawa, Ont.

DR CORNU. — Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge, Consultations: 1 à 4 h. p.m., 108, rue Metcalfe.

L. COYTEUX PREVOST, M. D. Ma tadies des femmes. Heures de bureau de 1 à 4 heures p. m. 182 Avenue Daly J. U. Vincent, B. A. L. Ph., avocat, notaire, etc. Avocat pour la banque Jacques-Cartier, agent en procédure de la Cour, Suprème. Argent à prêtersur conditions faciles. Angle des rues Rideau et Sussex. Entrée, 569 Sussex. Téléphone 1186.

JOHN O'MEARA, avocat, procureur, otaire. Agent de la Cour Suprême, ureau : 43-44 Carleton Chambers, 74 ne Sparks, Ottawa. Argent à prêter. CONSTANTINEAU, LAWLOR ET JAROSE, Avocata, Sollieiteurs, Notaires, etc. Bureaux: Coin des russerent Hawkesbury Ont. Téléphones: Ottawa; 107:rgal,Ont. Hawkesbury, 7, A. Constantineau, B.A., H.W. Lawlor et P. A. C. LaRose, B.A.

URGEL ARCHAMBAULT, médecin hirurgien, coin des rues Principale Duke, Hull. Heures de bureau : 8 10 a. m., 1 à 8 p. m., et 6 à 9 p. m. BELCOURT ET RITCHIE, avocata,

Huscourt ET RITCHIE, avocata, promireur et notaires, Ontario et Quisies, 24, Central Chambers, Ottawa. N. A. Belcourt, M. P. avocat dans la province d'Ontario et la province de Quèse. J. A. Ritchie, Substitut du Procu-eur Général pour Carleton.—Argent a prêter.

Chemin de fer Canada Atlantique Horaire prenant effet le pre Nouveau service

8 Trains tous les jours OTTAWA et MONTREAL TRAINS RAPIDES 2 HEURES Les convois quittent la gare Centra

6.25 A.M Local—Arrêtant à tous les points in-termédiaires ; arrivant à Montréal à 950 a.m. Embranchement Valleyfield à Coteau Jot. pour Cornwall et points a 8.45 A.M.

Limité.—Arrête à Alexandrie seule-ment. Arrive à Montréal à 11.15 a.m. Char Pullman attaché. b 8.45 A.M. Dimanche seulement. — Arrête aux points intermédiaires. Arrive à Mont-éal à 11.55 a.m. Pullman attaché.

a 9.40A.M. Train local, tous les jours excepté le limanche, pour Rockland et les points ntermédiaires. 4.20 P.M.

a 4.30 P.M.
Limité—Arrête à Alexandria et Coteau Jonction seulement. Arrivs à
Montréal à 6.80 p.m. Char Pullman attaché. Embranchement avec les trains
de Québec, Portland, Halifax et tous
les points à l'est de Montréal. Pour
Valleyfield et. points sud de la rivière St. Laurent, St. Albans, Burlington
etc. Arrivant à Boston à 7 a.m.; NewYork 7.20 am. Avec char dortoir Wagner d'Ottawa à New-York.

6.85 P.M. Igoal.—Arrête points intermédiaires. Arrive à Montréal à 9.45 p.m. Fait rac-cordement pour Rockland, et se rac-corde aussi au Côteau avec les trains pour Cornwall, Kingston, Totonto, Chi-caro. ago. Les trains arrivent à Ottawa gare

a 7.45 A·M.

a 11.20 A.M. Local — De Boston, New-York, points de la Nouvelle Angleterre et de New-York, Quittant Montréal à 7.30 a.n. Arrêtant aux points intermédiaires. Char buffet Wagner de New-York a 12.10 A M.

Local.—De Rockland et points intendiaires.

Limité.—De Montréal et points de le'st, quittant cet endroit à 9.40 a.m. Arrête à Alexandria seulement. Char a 6.85 P.M. Limité.—De Montréal, quittant 4.05 p.m. Arrête à Alexandria seu ment. Avec char Pullman.

9.00 P.M: Tous les jours.—Local.—De Montréal, Valley field et points intermédiaires Cornwall, Kingston, Toronto et points de l'ouest. Avec char Pullman. OTTAWA ARNPRIOR ET PARRY

Pour et de l'ouest (Tous les jours excepté le dimanche) Les trains quittent la gare Centrals: 8.00 A.M. Pour Arnprior, Renfrew, Eganville, Pembroke, via P.S. Ry., Barry's Bay, Whitney, Canoe Lake, Parry Sound et points intermedialres. 4.25P.*.

Pour Arnprior, Renfrew, Eganville, Pembroke via P.S. Ry., Barry's Bay, Madawaska et points intermédiaires Les trains arrivent à Ottawa gare Centrale; 10.80 A.M.

Renfrew, Arnprior et points intermediaires.

De Parry Sound, Pembroke, Eganville, Renfrew, Arnprior et points intermédiaires.

5.50 A.M.

Bureaux des billets à Ottawa.

GARE CENTRALE—BLOC DE L'HOTEL RUSSELL

Billets pour l'Europe et tous les
points du monde, par toutes les lignes
siméricaines et canadiennes, aussi tours
Cook.

anternation of the control of the co

Los marchandises qui ne cont pas annoncées peuvent etre aussi bonne que celles qui le sont, mais personne le ait.